

Concours d'écriture : La légende des dragons de Chateauneuf

Les Quatre Frères

Trois fragments d'anciens manuscrits ont été trouvés récemment sur notre commune. Certifiés authentiques, ils témoignent d'un fait incroyable.

Pour que nul n'oublie cette triste journée, je me dois de la poser par écrit.

Tout commença au Point du jour.

Nous avons tout prévu pour monter à l'assaut de Chastel-neuf. Plusieurs bataillons de soldats étaient tapis dans les forêts avoisinantes prêts à en découdre, de nombreux trébuchets et deux beffrois étaient positionnés de façon stratégique et nous avons même un escadron de cavaliers pour assurer les combats dans la plaine. Mais rien ne nous avait préparé à ça.

Nous étions attendus. Il n'y avait nul combattant en armure brandissant des haches ou des épées, aucun chaudron rempli d'huile bouillante ou de chaux vive, pas d'archers innombrables dissimulés derrière les créneaux. Nous étions attendus par des créatures maléfiques.

Nous savions que le châtelain avait quelques connaissances en magie mais pas suffisamment pour invoquer des dragons.

Et pourtant, ils étaient là, au pied de chaque rempart !

Ils étaient au nombre de quatre. Nous les avons tout de suite reconnus car ils peuplaient tous les récits des anciens.

Il y avait Gueules, rouge comme la braise aux naseaux fumants, Or brillant comme le soleil aux écailles éblouissantes, Azur d'un bleu profond surgissant des douves et Sinople couleur émeraude frappant violemment le sol de ses pattes massives.

Notre première stupeur passée, l'attaque fût donnée. Dans les premiers rayons du soleil, le cri des hommes fût vite couvert par le rugissement des dragons.

(Témoigné par Maillebois, héraut de monseigneur le duc de Normandie)

Mon père n'avait pas eu le choix. Après la dernière destruction du château, des années auparavant, il ne voulait pas revivre un nouveau bouleversement. Nous n'avions pas suffisamment de guerriers pour soutenir le siège qui se préparait. Alors, il a réuni le conseil et lui a dit qu'il n'y avait qu'un moyen pour repousser l'attaque. Il fallait avoir recours à la puissante magie qui couvrait sous le château. Mon père rappela que jadis, Themerensis était venu de ses terres boréales pour découvrir le monde et qu'il est tombé amoureux de notre contrée. Il édifia la première place forte grâce à la magie des Anciens et avait apporté avec lui quatre frères dragons. Ces splendides créatures, après avoir assuré la sécurité de notre belle province pendant des siècles, retournèrent à leur sommeil éternel.

Après ce bref rappel, mon père ouvrit un antique coffret et dévoila son contenu. Quatre médaillons pour quatre dragons : chacun renfermant la puissance de l'un d'eux. Celui qui accepte de porter un médaillon se transforme en dragon à tout jamais. Il ajouta que si quatre d'entre nous acceptaient de se sacrifier, la victoire serait assurément nôtre.

Aussitôt et sans hésitation, Tabarin le forgeron, Ravelain le verrier, Taugourdeau le médecin et Beuzelin le potier se proposèrent.

(écrit de ma main, ce jour de détresse, Mabile, fille de messire d'Avesgaud.)

*Au nouveau siège de Chastel-neuf
Premières attaques furent repoussées
En face d'eux ni chèvre ni bœuf
Mais folles créatures invoquées*

*Elles étaient quatre ce matin
Sous chaque rempart étaient posées
Défendant haut leur châtelain
Moults soldats ont trépassé*

*Assaut ciblé fût décidé
Face au couchant ils guerroyèrent
Le vert dragon fût attiré
Pour finir au Clos des barrières*

*A coup de serpe des bûcherons
Fermèrent le piège derrière Sinople
Qui l'écrasant sans un pardon
Recouvrit le sol d'andrinople.*

*Quand la poussière fût retombée
Point de dragon point de chimère
Juste le fils du potier
Que l'on jeta dans la rivière*

*Le combat continua terrible
Les trois restants vengèrent leur frère
Quand seule la mort fût visible
Les étendards s'en retournèrent*

*Ils étaient quatre autrefois
Le dernier gît dans la vallée
Mais les trois autres toujours là
Protègent encore le Thymerais*

(Raimon de l'Avre , celui qui fait parler les luths)

Plus de doute possible !
La présence de dragons est chose certaine à Chateauneuf.
Demain, je pars à leur recherche...